

Ce que les études nous révèlent

12 juillet 2006

Préparé par la Division de l'analyse et du marketing
Direction de la planification et des interventions stratégiques

La croissance de tout le Québec passe par Montréal

Une étude publiée ce matin par le Conference Board du Canada et réalisée par les chercheurs Mario Lefebvre et Natalie Brender révèle que c'est la prospérité des villes-régions canadiennes qui est responsable de la croissance économique enregistrée dans les plus petites communautés qui les entourent, voire dans toute leur province.

Cette étude sur la convergence des villes montre que la croissance du PIB par habitant entre 1987 et 2004 dans neuf régions métropolitaines canadiennes (Vancouver, Calgary, Edmonton, Regina, Saskatoon, Winnipeg, Toronto, Montréal et Halifax) s'est répercutée sur celui des autres villes de leur province. À Montréal, par exemple, au cours de cette période, la croissance du PIB par habitant a été accompagnée d'une croissance encore plus remarquable du PIB dans les autres RMR de la province : Québec, Saguenay, Sherbrooke et Trois-Rivières.

Au cours des dernières années, la démonstration a été faite que le succès économique des grandes villes canadiennes a été responsable de la croissance du pays tout entier : en cette ère de globalisation, ce sont les métropoles qui génèrent la richesse et qui donnent le ton au développement du pays. Un consensus s'est aussi développé autour du constat que les villes, et tout particulièrement les grandes villes, sont sous-financées et qu'elles sont en droit de s'attendre à ce que les gouvernements supérieurs concluent avec elles de nouveaux pactes fiscaux : en 2004, le gouvernement Martin a donc accordé aux municipalités canadiennes une exemption de la TPS et en 2005 le fédéral a redistribué une part de la taxe sur l'essence aux municipalités tandis qu'en 2006, le gouvernement Harper allouait des sommes supplémentaires au Fonds sur l'infrastructure municipale rurale. L'aide apportée par ces mesures ne vise cependant pas spécifiquement les métropoles mais est accessible à l'ensemble des municipalités canadiennes. Or, est-ce la bonne façon d'assurer la croissance de l'économie de toutes les régions du pays? L'étude du Conference Board apporte un éclairage nouveau sur cette problématique.

Dans la majorité des provinces canadiennes, plus de 40 % de l'activité économique de la province appartient à une (ou deux) région(s) métropolitaine(s) de ces provinces. La convergence (le phénomène voulant qu'une économie forte chez un leader induise un développement encore plus important chez ceux qui l'entourent) au Canada a déjà été identifiée entre les provinces. Qu'en est-il au sein même des provinces? Les auteurs de l'étude montrent qu'il y a clairement convergence entre les régions métropolitaines et la province où elles se localisent. Ainsi, en investissant dans ces grandes villes, on assure la croissance dans toute la province : donner à ces villes les moyens d'atteindre leur plein potentiel est donc une stratégie gagnante pour tous.

En conclusion, le Conference Board est donc d'avis que les politiques d'aide aux municipalités ne devraient pas être fondées sur le *per capita* mais plutôt orientées spécifiquement vers les métropoles qui, au sein de leur province, sont responsables de la croissance de l'économie des plus petites villes. Il s'agit là de la meilleure façon d'assurer le développement de toutes les régions du pays.

Source : The Conference Board of Canada (by Mario Lefebvre and Natalie Brender), *Canada's Hub Cities : A Driving Force of the National Economy*, July 2006, 22 pages.

Disponible en ligne : <http://www.conferenceboard.ca/documents.asp?rnext=1730>